

Prière des mères

lundi 16 février de 10h15 à 11h15 au monastère de l'Alliance

Mémoriser et chanter l'évangile

mardi 17 février de 20h à 21h chez Cécile Deletroz (0474/83 18 34)

Mercredi des cendres

Pour entrer en carême, la célébration de l'Eucharistie et l'imposition des cendres auront lieu à l'église Ste-Croix le **mercredi 18 février à 19h30**, ainsi qu'au Monastère des Bénédictines à **8h30**.

Funérailles

Nous avons accompagné la famille et célébré le retour « À-Dieu » de :

* Madame **Monique Révelart** le vendredi 13 février

Départ de Germain

La semaine dernière, nous vous annoncions le départ de l'abbé **Germain Mukinisa Mananga** de notre paroisse. Nous venons d'apprendre qu'il ne pourra malheureusement pas être remplacé par un autre vicaire dominical.

Midis œcuméniques

au temple protestant (Rue Haute, 26A)

le jeudi 19 février de 12h30 à 14h

Dans la continuité de l'esprit œcuménique qui lui tient à cœur, la paroisse protestante de Bourgeois nous propose des partages bibliques : 1 jeudi par mois autour du pique-nique que chacun apporte. Venez goûter à la richesse de ces échanges sur l'Évangile du dimanche qui suit, auxquels la pasteure et/ou notre curé, Francesco participent.

(suite de la page 1 :) Tous nos péchés les plus graves ont commencé ainsi : de petits compromis sans gravité avec le mal, des concessions anodines qui de fil en aiguille ont laissé le mal s'installer en nous avec toute la force d'inertie de l'habitude, jusqu'à prendre peu à peu le contrôle. Jésus veut nous épargner ces épuisants combats, en nous engageant à déraciner la tentation quand elle est encore naissante. Chasser une pensée qui nous traverse l'esprit, un petit mouvement d'agacement, une envie de râler, un éclair de jalousie, ce n'est pas bien difficile. C'est autrement plus facile que de lutter contre le mal quand il est solidement installé en nous par l'habitude. (...) L'intransigeance de Jésus n'est alors pas un jugement porté sur le mal passé, qu'il est toujours disposé à pardonner, mais une mise en garde sur le péché présent et à venir. (...) Mais il se peut que la radicalité évangélique dans le refus du mal ait des fondements plus profonds encore que cette sage prudence. A rebours de nos définitions courantes, Jésus affirme ainsi que ce qui est humain, ce n'est pas nos fautes ou nos manquements : au contraire, le mal est justement ce qui nous déshumanise, ce qui détruit en nous ce qui nous est propre. (...) Le péché n'est pas humain, parce que c'est lui qui nous empêche d'être nous-mêmes, de révéler notre vrai visage. (« Sur la montagne – L'aspérité et la grâce » d'Adrien Candiard)

Code QR pour la collecte via smartphone



6^{ème} dimanche du Temps Ordinaire : 14-15 février 2026

D'ordinaire, Jésus est plutôt indulgent avec les pécheurs. (...) Jésus a le pardon facile. (...) On n'en est que plus surpris de constater l'intransigeance avec laquelle Jésus s'en prend ici au mal, avec lequel il exige une rupture radicale, d'une radicalité à laquelle il donne volontairement une apparence extrême, inhumaine (Mt 5, 29-30) (...) C'est dans le même passage que Jésus s'en prend tout aussi radicalement à la colère, au désir illégitime et au mensonge : lui qui pardonne avec tant d'indulgence aux pécheurs les plus coupables, voilà qu'il vient nous chercher des poux dans la tête pour un moment d'énervement, quelques pensées équivoques ou un petit arrangement avec la vérité. (...) Jésus demande cette radicalité précisément parce qu'il connaît notre faiblesse et qu'il entend nous mettre à l'abri de difficultés qui dépassent nos forces. Un petit mensonge, par exemple, on pourrait facilement s'en abstenir. On y recourt parce qu'il simplifie, espère-t-on, une discussion ou une situation, ou peut-être parce qu'il nous met un peu plus en valeur. Il n'y a vraiment pas de quoi fouetter un chat : c'est sans conséquence, alors pourquoi s'en priver ? L'ennui, c'est qu'il faut souvent un deuxième mensonge pour couvrir ce premier, puis un troisième, jusqu'à nous trouver enfermés dans une cathédrale de mensonges, parfois guère vraisemblables, qui forment une prison étouffante, invivable. Parfois, c'est simplement le pli qui est pris : l'habitude est telle qu'on ne sait plus résister au mensonge quand il se présente. (voir suite plus loin)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage : « Il n’a commandé à personne d’être impie » (Si 15, 15-20)

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l’eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l’une ou l’autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n’a commandé à personne d’être impie, il n’a donné à personne la permission de pécher.

Psaume : Heureux ceux qui marchent suivant la loi du Seigneur ! (cf. Ps 118, 1)

Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !
Heureux ceux qui gardent ses exigences,
ils le cherchent de tout cœur !

Toi, tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.
Puissent mes voies s’affermir
à observer tes commandements !

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,
j’observerai ta parole.
Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi.

Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres ;
à les garder, j’aurai ma récompense.
Montre-moi comment garder ta loi,
que je l’observe de tout cœur.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens : La sagesse que parlons Dieu avait prévue dès avant les siècles pour nous donner la gloire » (1 Co 2, 6-10)

Frères, c’est bien de sagesse que nous devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n’est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction. Au contraire, ce dont nous parlons, c’est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire. Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l’a connue, car, s’ils l’avaient connue, ils n’auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire. Mais ce que nous proclamons, c’est, comme dit l’Écriture : *ce que l’œil n’a pas vu, ce que l’oreille n’a pas entendu, ce qui n’est pas venu à l’esprit de l’homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé*. Et c’est à nous que Dieu, par l’Esprit, en a fait la révélation. Car l’Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !
Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu : « Il a été dit aux Anciens. Eh bien ! moi, je vous dis » (Mt 5, 20-22a.27-28.33-34a.37) Lecture brève

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Je vous le dis : Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n’entrerez pas dans le royaume des Cieux. Vous avez appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre*, et si quelqu’un commet un meurtre, il devra passer en jugement. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Vous avez appris qu’il a été dit : *Tu ne commettras pas d’adultère*. Eh bien ! moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l’adultère avec elle dans son cœur. Vous avez encore appris qu’il a été dit aux anciens : *Tu ne manqueras pas à tes serments, mais tu t’acquitteras de tes serments envers le Seigneur*. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas jurer du tout. Que votre parole soit ‘oui’, si c’est ‘oui’, ‘non’, si c’est ‘non’. Ce qui est en plus

Carême - La pureté d’intention

Notre Seigneur, au rapport des anciens, avait coutume de dire aux siens : « Soyez bons monnayeurs ». Si l’écu n’est pas de bon or, s’il n’a pas de poids, (...) on le rejette comme non recevable. Une œuvre de bonne espèce, si elle n’est pas ornée de charité, si l’intention n’est pas pieuse, elle ne sera pas reçue parmi les bonnes œuvres. Si je jeûne, mais pour épargner, mon jeûne n’est pas de bonne espèce ; si c’est par tempérance, mais que j’aie quelque péché mortel en mon âme, le poids manque à cette œuvre, car c’est la charité qui donne le poids à tout ce que nous faisons ; si c’est seulement par convenance et pour m’accommoder à mes compagnons, cette œuvre n’est pas marquée au coin d’une intention approuvée. Mais si je jeûne par tempérance, et que je sois en la grâce de Dieu, et que j’aie l’intention de plaire à sa divine majesté par cette tempérance, l’œuvre sera une bonne monnaie, propre pour accroître en moi le trésor de la charité.

C’est faire excellemment les actions petites, que de les faire avec beaucoup de pureté d’intention et une forte volonté de plaire à Dieu ; et alors, elles nous sanctifient grandement. Il y a des personnes qui mangent beaucoup, et sont toujours maigres, exténuées et alanguies, parce qu’elles n’ont pas une bonne force digestive ; il y en a d’autres qui mangent peu, et sont toujours fortes et vigoureuses, parce qu’elles ont l’estomac bon. Aussi y a-t-il des âmes qui font beaucoup de bonnes œuvres, et croissent fort peu en charité, parce qu’elles les font ou froidement et lâchement, ou par instinct et inclination de nature, plus que par inspiration de Dieu ou ferveur céleste ; et au contraire, il y en a qui font peu de besogne, mais avec une volonté et intention si sainte, qu’elles font un progrès extrême en dilection : elles ont peu de talent, mais elles le ménagent si fidèlement que le Seigneur les en récompense largement. (« *Traité de l’amour de Dieu* » de Saint François de Sales)